

Le footballeur guinéen Momo Yansane sur la lutte contre le racisme et le jeu pendant Covid

11.09.2020 | Le footballeur guinéen Momo Yansane sur la lutte contre le racisme et le jeu pendant Covid

Le footballeur guinéen Momo Yansane a connu son lot de difficultés ces dernières années, notamment le racisme et le fait de jouer pendant la pandémie de coronavirus.

Le joueur de 23 ans joue maintenant pour Isloch Minsk Raion en Biélorussie après avoir quitté le FUS Rabat l'année dernière, initialement prêté par le Maroc.

Yansane a quitté le Maroc sous une sorte de nuage après avoir passé peu de temps sur le terrain, en raison d'une relation tendue avec l'entraîneur de l'époque, Walid Regragui, et d'une lutte contre le racisme.

« Il y avait beaucoup de racisme, même de la part de mes coéquipiers », a déclaré l'attaquant à BBC Sport Africa.

« Plus vous vous entraînez ensemble, plus vous êtes ensemble, plus vous pouvez découvrir. Une partie de la population marocaine est également raciste.

« Parfois, quand vous vous promenez ou que vous parlez à quelqu'un, il vous traite de manière raciste. »

Il raconte qu'il a parfois été la cible des pires insultes raciales lorsqu'il était au Maroc.

Les espoirs d'une vie plus facile en Europe après de son prêt ont été de courte durée, car il a dû s'adapter à son nouvel environnement de club, au climat froid et surmonter la barrière de la langue à l'aide de son téléphone portable.

Sur le terrain, le jeune homme s'est cependant rapidement installé, puisqu'il a marqué quinze buts dans toutes les compétitions dès sa première saison.

Malgré la signature d'un accord permanent avec Isloch Minsk, 2020 s'est avéré être une autre campagne décourageante pour Yansane.

La première femme surfeuse professionnelle du Sénégal

Jouer pendant Covid

En mars, la première division biélorusse a fait la une des journaux internationaux lorsque la ligue a défié l'arrêt mondial du jeu à la suite de la pandémie de coronavirus.

La Premier League biélorusse a continué à jouer et les supporters étaient toujours les bienvenus pour assister aux matchs, le président du pays, Alexandre Loukachenko, ayant déclaré que les inquiétudes concernant la pandémie de coronavirus étaient de l'ordre de la « psychose ».

Yansane a accepté la décision des autorités locales et de l'instance dirigeante du sport, mais non sans inquiétude.

« Il était très difficile de rester indifférent étant donné que d'autres pays luttent contre le coronavirus », se souvient Yansane.

« Je me suis senti obligé de jouer, mais ce n'était pas ma décision. J'ai demandé au club de tester les joueurs chaque semaine car c'est une maladie infectieuse.

« Elle contamine et elle peut aller très vite. Si le club avait refusé, j'aurais aussi refusé de m'entraîner. Quand vous faites les tests chaque semaine, c'est encourageant ».

À Isloch Minsk, Yansane et les autres joueurs portaient des masques et des gants et utilisaient du désinfectant dans le cadre des mesures de protection du club contre le coronavirus.

Malgré cela, un certain nombre de collègues de Yansane sont revenus avec des tests positifs en mai et ont été placés en quarantaine.

Les séances d'entraînement individuelles et collectives n'ont cependant jamais été interrompues et après l'entraînement, Yansane est resté chez lui, même si le Belarus n'a jamais imposé de quarantaine.

« Quand vous voyez que vos collègues avec lesquels vous vous entraînez la contractent, vous êtes inquiet », dit Yansane.

« Ma mère, mon frère, ma sœur m'ont appelé pour savoir comment j'allais et comment était ma santé.

« Tout le monde était inquiet, vous savez, mais c'est mon travail et je ne pouvais pas l'abandonner. Aujourd'hui, on ne parle pas trop du coronavirus.

« Dans mon club, il n'y a plus eu de cas positifs. Tout le monde va bien, mais ce qui reste clair, c'est que nous n'avons pas oublié que le coronavirus existe toujours. Nous prenons soin de nous ».

Tragédie personnelle

Alors que Yansane acceptait sa « nouvelle normalité », sa mère est décédée d'un cancer le 27 juillet, deux jours avant son 23e anniversaire.

Ce décès l'a laissé triste, secoué et seul à Minsk, où il n'a

pas d'amis.

« Ma mère est tout pour moi », explique Yansane.

« Je l'aimais tellement. Je travaille et je me bats pour ma famille et pour elle, et maintenant que ma mère et mon père ne sont plus là, je me suis demandé ce que j'allais faire de ma vie ».

Les choses ont empiré lorsque son club lui a dit qu'il ne pouvait pas rentrer chez lui pour les funérailles afin de retrouver ses sœurs et rendre un dernier hommage à sa mère.

Yansane a déclaré qu'il ne voulait pas discuter des raisons pour lesquelles le club lui avait refusé l'autorisation d'assister aux funérailles.

« Le club n'était pas vraiment professionnel », dit Yansane.

« Ça m'a fait mal, ça m'a fait très mal. Ils n'ont pas aidé, psychologiquement et mentalement. Je me suis dit : « Je suis dans une situation très compliquée, mais je vais me remonter le moral. »

Au lieu de cela, il a puisé sa force dans ses conversations avec Ibrahima Fofana, un Guinéen qui joue dans un autre club du Belarus, le FC Belshina Babrousk.

Il a ajouté que son entraîneur Vitaly Zhukovsky et ses trois collègues du club nigérian lui avaient donné de bons conseils.

Tension politique en Biélorussie

Ses semaines de deuil intense ont coïncidé avec les manifestations nationales contre Loukachenko, souvent qualifié de « dernier dictateur d'Europe ».

Après une écrasante victoire de 80 % pour le président sortant lors des élections du 9 août, les Bélarussiens sont descendus dans la rue.

Depuis son appartement dans la capitale Minsk, Yansane a pu constater à quel point la ville est devenue l'épicentre des manifestations.

« Quand je faisais les courses, je voyais des gens protester », dit Yansane.

« Le peuple est contre le président parce qu'il est au pouvoir depuis 26 ans. Ils veulent du changement, à 100%. Cela dépend d'eux ».

Malgré les troubles sociaux, l'isolement social, Covid-19 et la mort de sa mère, Yansane est déterminé à tirer le meilleur parti de son séjour en Biélorussie.

Avant la pause internationale, il a marqué un doublé décisif lors de la victoire 2-1 contre le Dniepr en coupe nationale.

Il veut grandir au niveau du club et obtenir un rappel de l'entraîneur Didier Six pour l'équipe nationale également.

« Je dois atteindre mes objectifs », conclut Yansané.

« C'est-à-dire aller le plus loin possible, atteindre mes rêves et la ligue de mes rêves ».

Source

: <https://www.bbc.com/afrique/sports-53990011>